

MANIFESTE DU COMITE

Nous sommes membres du comité des travailleurs et travailleuses sans papiers ou avec papiers précaires, de la fédération de la CSC de Bruxelles. **Notre combat est d'empêcher les employeurs sans scrupules d'exploiter les travailleurs sans papiers, en profitant de leur précarité.** En les faisant travailler au noir, parfois plus de 12h par jour, pour un salaire de misère, sans aucune sécurité d'emploi, ces patrons font pression à la baisse sur tous les salaires et les conditions de travail. Les conditions de travail et de vie deviennent de plus en plus difficiles pour tous les travailleurs et toutes travailleuses.

Bien qu'étant victimes de l'exploitation des patrons, **les migrants contribuent à l'économie par l'apport de leur force de travail et leurs consommations ainsi que celles de leur famille.** Cependant, l'inégalité de droits et l'absence de possibilités de régularisation sur base de critères justes et permanents rendent leurs conditions d'existence et de travail de plus en plus précaires. Menacés d'expulsion, désignés comme boucs émissaires de la crise, ces travailleuses et travailleurs sont blessés dans leur dignité.

Les lois actuelles et l'inexistence de procédures légales condamnent à la clandestinité de nombreux(es) travailleuses et travailleurs sans papiers ou avec papiers précaires. Soumis à la précarité quotidienne, ils ne peuvent ni dénoncer ni sortir de situations dégradantes de travail par peur de se faire arrêter par la police. Les politiques néolibérales d'austérité menées en Belgique comme en Europe non seulement criminalisent des milliers de vies, mais développent un terrain propice au dumping social qui met en concurrence l'ensemble des travailleuses et travailleurs, au bénéfice des actionnaires et des patrons.

Ensemble, nous pouvons améliorer les conditions de vie et d'emploi si, et seulement si, la solidarité entre tous/toutes travailleurs/travailleuses peut s'accorder autour de luttes communes contre l'exploitation et les politiques injustes. Parce que les sans papiers sont des travailleuses et travailleurs comme les autres et qu'ensemble, nous sommes plus forts pour défendre l'égalité !

MANIFESTE DE LA LIGUE DES TRAVAILLEUSES DOMESTIQUES

Partir de notre pays : du paradis à la désillusion

Nous avons quitté notre pays, notre famille et nos amis. Beaucoup d'entre nous avons laissé nos enfants pour prendre soin de ceux des autres. Nous désirions travailler comme infirmières, comptables, professeures mais la seule issue pour survivre était de travailler comme domestique à l'étranger pour des familles du Nord. Aux Philippines, on nous promettait le paradis au Liban, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique et ailleurs. Une fois arrivées, ce fut la désillusion et un enfer d'être loin de nos proches. Certaines d'entre nous étaient employées comme interne, bonne ou nounou chez des diplomates avec un permis de séjour précaire. Nous étions piégées, avec interdiction de sortir, payées 200 euros par mois, travaillant 14h par jour et devoir payer notre nourriture.

Nous sommes exploitées

- Nous sommes corvéables à merci. Nous devons être disponibles non-stop. Parfois, on nous demande par exemple, seulement quelques heures avant, d'aller garder les enfants pour la soirée.
- Nous faisons des heures supplémentaires sans être payées.
- Si nous sommes malades, nous n'avons ni salaire, ni assurance maladie.
- Quand la famille part en vacances, il n'y a plus de travail, donc plus de paie !

Nous contribuons à l'économie et à la société

- Nous soutenons nos familles là-bas en envoyant de l'argent
- Si nous avons des papiers, nous payerions les impôts et les cotisations sociales, cela équivaldrait à 29 millions d'euros par mois
- Notre travail est fondamental, nous nettoions les maisons, nous nous occupons des enfants, des personnes âgées, sans nous, la société ne fonctionnerait plus.

Nous revendiquons l'égalité de droit et des conditions de travail dignes

Ceci passe par

- **L'application de la Convention Internationale C189** ratifiée par la Belgique en 2015 contre l'exploitation des travailleur-ses domestiques :
 - La possibilité de porter plainte et d'être protégées pendant toute la procédure
 - Le salaire minimum
 - Des congés payés
 - Des heures supplémentaires payées
 - Des horaires stables de travail
 - L'accès à une couverture maladie
 - Pour celles qui ont travaillé pendant plusieurs années sans papiers et seraient régularisées, nous demandons la reconnaissance de toutes ces années pour la pension.
- **La régularisation pour nos droits et notre dignité**

Nous pallions la **pénurie de l'offre de l'accueil** en termes de services publics (malades, enfants, personnes âgées).

Que nous soyons avec ou sans papiers, nous réclamons la reconnaissance de l'utilité et de la pénibilité de ce travail invisible. Nous voulons la régularisation pour avoir accès à nos droits et la dignité. Comme Ligue des travailleuses, nous combattons en solidarité avec tous les sans-papiers.

Ligue des travailleuses domestiques

19 novembre 2019